

ZEZINE.

Mon ami Ravier est un savant; un vrai savant, qui se peigne avec ses doigts. C'est un amant de la nature; il est tout ce que vous voudrez; géologue, astronome, chimiste, empaillieur, anatomiste, physicien, électricien, botaniste. A tout ces titres, il pourrait joindre celui de joueur de violon, mais il n'y tient pas.

Son front lisse n'accuse guère plus de traces de savon que de passions; la sérénité de la science règne sur sa face anguleuse, qu'orne une barbe couleur de limon d'un brun verdâtre foncé: de sa personne s'exhale une odeur de bouquins et de cailloux ramassés de partout.

Son cabinet de travail renferme des échantillons de minéraux de toutes espèces, accumulés sur des tablettes depuis des années, et ornés de fils d'araignées remplis de mouches. Outre un nombre infini de grenouilles et de crapauds empaillés, mon ami possède des rats, des chats, des serpents, des couleuvres, des lézards, et des insectes; il ne lui manque que des chiens.

L'autre jour, je cheminai tranquillement du côté de chez moi, vers les sept heures de relevé, lorsque, à l'entrée de la rue St-Laurent, je sentis tout à coup une main nerveuse me serrer le bras et me donner une poussée de l'avant; c'était celle de mon ami Ravier.

Il avait l'air effaré d'un homme qui cherche quelque chose. Viens avec-moi dit-il, je vais te faire voir une beauté. Mais tu es fou Ravier lui dis-je, comme tu as l'air drôle!

Avance donc, tu verras bien si je suis fou. Et il m'entraîna presque au pas de course.

Nous marchâmes rapidement jus qu'à la rue L. gauchetière sans échanger un seul mot Ravier était trop absorbé. Tout à coup. Vois dit-il, tiens regarde! a vingt pieds en avant, vois! Comme elle est belle! Vois cette robe soyeuse qu'elle porte, ce pas léger qu'elle a! Oh! la belle! Vois donc! J'avais beau regarder je ne voyais rien, mais j'avais toujours avec Ravier qui regardait obstinément devant lui.

Hâtons-nous, fit-il d'une voix haletante, nous allons la manquer. Mais tu es fou Ravier!

Non je ne suis pas fou, répondait-il. En disant cela il avait l'haloïne chaude et la gorge sèche d'un homme étranglé par un désir féroce; et il marchait toujours de plus en plus vite, et m'entraînait sous les regards moqueurs des passants que notre attitude intriguait. En avant toujours! Quelle est belle! répétait-il souvent, et nous marchions, nous courrions presque.

Nous fîmes de ce pas la rue St-Laurent, la rue Ste-Catherine, la rue Jacques-Cartier. L'ardeur de mon ami Ravier était telle, que je crus qu'il avait dû rencontrer quelque beauté exceptionnelle qui lui avait tourné la tête complètement.

Je me résignai donc à l'accompagner pour lui rendre service, à ce mouton enragé; au cas d'avaries très possibles. Cependant, je ne voyais rien, et nous marchions toujours, j'avais beau protester, Ravier n'écoutait rien et trottait à travers la foule des gens qu'il bousculait.

Nous arrivions déjà par la rue Ontario presque qu'aux limites habitées, lorsque tout à coup Ravier s'arrêta et prenant la pose d'un homme qui s'oriente; ce doit être là dit-il! Et en vingt-cinq enjambées il arriva seul à la porte d'une épicerie de coin, qu'il ouvrit avec fracas.

Je n'avais certainement pas fait ce long chemin pour être pri-

vé du plaisir de savoir ce qui avait tant excité mon ami; je pénétrai donc à mon tour dans l'épicerie. Là j'entendis ce cher Ravier, tout essouffé, et que j'avais bien mal jugé; commencer à débattre avec M. Binet, le prix d'achat de sa Zézine! une adorable petite chienne de la race des King Charles, qu'il voulait avoir à tout prix, pour l'empailler et en orner son musée!

L'avons nous courue un peu? TOUSSAINT.

Une reconnaissance forcée.

A la porte d'une caserne d'infanterie:

Un dragon se présente, et, s'adressant à un homme du poste, il lui demande.

—Ce que vous n'avez pas ici un nommé Bridot?

—Bridot? Sais pas. Demandez au sergent.

Arrive le sergent.

—Pardon! sergent! fait le dragon, ce que vous n'avez pas ici un nommé Bridot?

Le sergent. — Bridot? Bridot? Quelle compagnie?

Le dragon. — Quatrième du trois.

Le sergent. — Que c'est la mienne. Comment est votre Bridot?

Le dragon. — C'est un brun, avec un nez retroussé.

Le sergent. — Bon, bon, c'est Fouillou que vous voulez dire?

Le dragon. — Sais pas s'il s'appelle Fouillou ici, mais moi je le connais que sous le nom de Bridot.

Le sergent. — C'est bien ça, c'est Fouillou.

—Un homme de garde, allez me chercher Fouillon, et dis-lui que c'est quelqu'un qui le demande.

Le sergent retourne au poste, le dragon attend à la porte en se promenant de long en large. Arrive Fouillon, un blond avec un nez en bec de corbin, qui regarde de tous côtés et se met à se promener comme le dragon.

Le dragon. — Qu'il ne vient pas, Bridot! Pourvu que ça soye bien le même que Fouillon! Parce que, sans ça, c'est Fouillon qui viendra, ça sera pas Bridot.

Fouillon. — Où ça qu'il est donc l'homme qui me cherche, j'étais n'en train de m'astiquer moi, je vas-t-êtro en retard?

Le sergent revient, il voit se promener les deux hommes.

—Eh bien; qu'est-ce que vous faites chez là?

Le dragon. — Ce que c'est pas Bridot, sergent.

Le sergent. — Puisque je vous dis que c'est Fouillon. Vous le reconnaissez pas?

Le dragon. — Que je l'ai jamais vu.

Le sergent, à Fouillon. — Et vous ne reconnaissez pas cet homme?

Fouillon. — Que je l'ignore, sergent.

Le sergent. — Ah! ça, ce que vous vous faites de moi! F...lanquez-moi ces deux hommes là au bloc, jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent.

M. RENAUD.

MARCHAND ET MANUFACTURIER DE **CHEMISES**

Collets, Poignets, Cols, etc. **179 RUE ST-LAURENT MONTREAL.** Grands avantages aux acheteurs Montréal 12 Nov.—b m

GRANDS AVANTAGES.



DERUT DANS LES AFFAIRES.

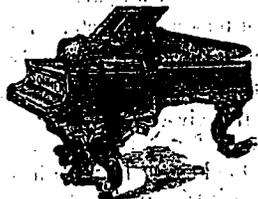
On sacrifie pour commencer

CHAUSSURES d'hiver et d'automne pour hommes, femmes et enfants vendus à sacrifice pour faire connaître notre établissement qui sera toujours celui du **BON MARCHE.**

Tout ouvrage garanti sinon, pas de vente.

L. DUCHARME, (Fils.) 60 RUE ST-JOSEPH 60 MONTREAL. Montréal 29 Oct. 4 ins.

PIANOS



SOHMER

1er médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de philadelphie.

AUTRES PIANOS. DE TOUT GENRE. MUSIQUE EN FEUILLES LAVIGNE & LAJOIE

— { 265 } — Rue Notre-Dame, — { MONTREAL } —

— Tous ces pianos ont été choisis par **M. B. LAVIGNE,** lui-même, et seront garantis pour six ans

Montréal 12 Nov.—j. n. o.

J. RASCO & FILS 421 1/2, RUE CRAIG

(En face du Champ de Mars)

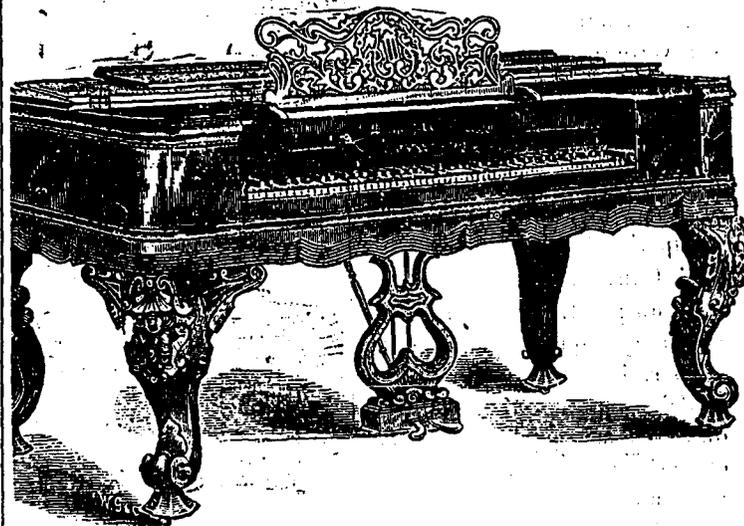
Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit. N'oubliez pas de venir nous faire une visite. Informez leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le passé leurs magasins de remèdes, savons, Déjez-vous des contre-façons

Montréal 12 Nov.—j. n. o.

DOMINION ORGAN & PIANO Co., DE BOWMANVILLE, O.

Orgues de Salon et Orgues d'Eglise de toutes descriptions

PIANOS CARRÉS ET DROITS.



Cette Compagnie a reçu :

MEDAILLES INTERNATIONALES et DIPLOMES D'HONNEUR à Philadelphie 1876 et à Paris 1878, et **PREMIERS PRIX** aux Expositions de Londres 1876, SYDNEY, Australie, 1877. HAMILTON, 1877. TORONTO 1878. TORONTO, 1879. MONTREAL, 1880.

Et à toutes les Expositions où elle a exhibé.

La qualité supérieure de ces instruments est assez connue pour nous dispenser d'en faire l'éloge. Une visite respectueusement sollicitée. Catalogues expédiés sur demande. S'adresser à

L. E. N. PRATTE,

Agent Général.

No. 280, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Montréal, 12 Novembre 1881.

TOUJOURS, TOUJOURS

meilleur marché que partout ailleurs, au

GRAND MAGASIN ROUGE,

Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

\$100,000 de Marchandises Seches

BIEN ASSORTIES,

Provenant de différents Stocks de Banqueroute,

A ETRE VENDU A 50 CTS DANS LA PIASTRE.

MODES! MODES!

L'assortiment le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de **CHAPEAUX** et **PLUMES D'AUTRUCHES**, qu'il y ait à Montréal. Le département est sous le contrôle de modistes de première classe.

Pelleteries! Pelleteries!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de **Marchandises Seches**, toutes sortes de Pelleteries tels que Casques pour Dames et Messieurs, Manteaux, Capots, Boas, etc.

A. MARCOTTE

ENCANTEUR.

Montréal 12 Novembre 1881.

hm,